

Communiqué de presse, pour diffusion immédiate

Zurich, le 16 septembre 2021

RKZ Focus du 6 septembre 2021 à Berne

En avant. Ensemble. Des sources d'inspiration pour des changements courageux en Église.

Depuis longtemps déjà, on parle beaucoup de renouveler l'Église. Le processus synodal que le Pape François a appelé de ses vœux dans le monde entier sera bientôt lancé. Mais comment parvenir à amorcer un véritable changement? Lors de sa manifestation de réseautage au niveau national, la Conférence centrale a invité pour la première fois ses hôtes à prendre une part active à la réflexion: au cours d'entretiens, la centaine de participantes et participants ont mis point des principes directeurs propices au franchissement de pas hardis. Une tendance générale s'est clairement dessinée: il faut que les choses bougent. Mais cela ne se concrétisera qu'à condition que tout le monde coopère, que des décisions soient prises et que celles-ci soient mises en œuvre.

«La Conférence centrale craint beaucoup que, malgré les débats approfondis et les efforts déjà déployés, il ne soit pas possible de dégager une véritable énergie de transformation, même si nombreuses sont les personnes à sentir que cela ne peut pas continuer ainsi.» Roland Loos, vice-président de la Conférence centrale, a souligné l'urgence d'un renouveau: «Si rien n'est entrepris, tout ne va pas simplement continuer comme avant, car les dangers menacent de toutes parts: pour la viabilité future de l'Église, pour la paix, pour le climat et pour la vie sur notre planète.»

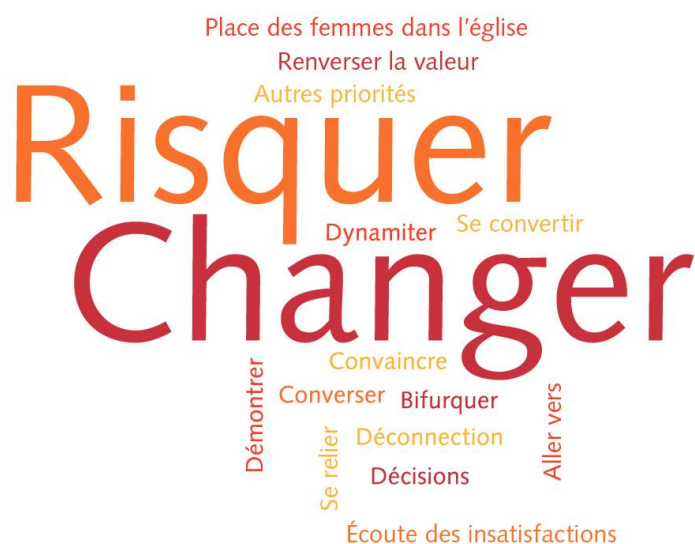
Au commencement se trouve le mécontentement

Quels sont les «moments de bascule» favorisant l'avènement de vrais changements? Le mécontentement, la prise de conscience d'un état de nécessité! Si différents que soient les contextes dont la conférencière et le conférencier au RKZ Focus 2021 sont issus, les mots utilisés pour expliquer l'élément déclencheur ont été sans aucune équivoque: «Le processus synodal n'a pas été un départ volontaire, mais une fuite en avant dans une situation de détresse.» Claudia Lücking-Michel, vice-présidente du Zentralkomitee der deutschen Katholiken (organisation faïtière des laïcs d'Allemagne) et coorganisatrice de la voie synodale initiée en 2019 dans ce pays, a exposé de manière impressionnante quelle pression a dû être exercée par des cercles divers pour que soit enfin adoptée la décision d'emprunter la voie synodale, après les révélations accablantes de l'étude sur les abus sexuels réalisée sur mandat de la Conférence épiscopale allemande.

Quant à Philippe Becquart, responsable du département des adultes au sein de l'Église catholique dans le canton de Vaud, il a usé d'un langage non moins explicite pour illustrer comment le chemin synodal a été lancé dans le canton de Vaud: «Pour une majorité de nos contemporaines et contemporains, la paroisse est devenue une zone abandonnée, inhabitable: un territoire déserté.» C'est cette prise de conscience qui a incité l'Église dans le canton de Vaud à se mettre en route.

La synodalité sous toutes ses facettes

Dans le cadre de débats animés autour de tables rondes, les participantes et participants ont d'abord cherché des verbes appropriés pour décrire la transition à venir. L'un des animateurs a résumé les échanges comme suit: «À ma table, la discussion s'est révélée passionnante, parce qu'elle a mis en lumière les multiples dimensions que revêt la synodalité: la rupture avec l'existant, le mouvement, le travail sur soi-même et la qualité de la relation à l'autre.»



Que faut-il pour être une Église synodale et pour le devenir de plus en plus? Là aussi, les principes élaborés ont ouvert un large champ (voir l'encadré ci-dessous). Mais tous convergent dans la même direction: nous ne pouvons pas tergiverser plus longtemps et nous devons nous mettre en route ensemble.

Pas de plan de route, mais un but précis: des changements courageux

Le chemin emprunté jusqu'ici en Allemagne a déjà permis de tirer un enseignement précieux: tôt ou tard, des décisions doivent être prises, il n'est pas toujours possible de vérifier une énième fois les ébauches de solutions ou de les soumettre à une analyse scientifique. «Le processus ne peut en aucun cas se transformer en thérapie de groupe pour les fidèles. Il doit aboutir à un résultat concret, car si rien ne se passe, la situation sera encore pire qu'avant.»

Les personnes présentes étaient d'accord sur un point: nous nous engageons sur un long chemin et nous devons faire preuve de courage, d'autant plus qu'il n'y a pas de feuille de route ni de remède miracle. Nous puiserons notre force dans le Message du Christ. Par ses propos, la présidente de la Conférence centrale, Renata Asal-Steger, a sans doute su exprimer ce que beaucoup ressentent: «L'Église me tient à cœur, parce que nous portons un message qui fait du bien aux gens. Un message qui place l'être humain au centre. C'est cela qui me motive.»

L'avènement d'un changement ne requiert pas nécessairement une entente au départ. Ce qui importe, c'est de regarder dans la même direction et d'avoir la volonté d'agir. Dans ses mots de clôture, Daniel Kosch a rappelé le leitmotiv du RKZ Focus 2021: nous ne pouvons avancer qu'ensemble. Et nous y parviendrons seulement si nous cessons de nous renvoyer la balle: entre les régions linguistiques, dans le système dual, de haut en bas et de bas en haut. «Nous ne pouvons pas déléguer la voie synodale, pas à Rome ni aux évêques, pas à la Conférence centrale, pas à l'Esprit Saint.» En guise de conclusion, Daniel Kosch a cité la prière de Sainte Thérèse d'Avila: «Donne-nous un cœur, assez grand pour aimer et assez fort pour lutter», et formulé le vœu qu'il soit possible de combattre, par des confrontations constructives et des engagements passionnés, pour un renouveau commun.

La synodalité sous toutes ses facettes

En Allemagne, la voie synodale met l'accent sur la reconnaissance des droits fondamentaux et sur les questions autour du pouvoir et de son partage. «Il s'agit d'égalité et de sécurité du droit. Plus précisément, il s'agit de l'égalité des femmes. Il n'est dès lors pas étonnant que l'un des grands sujets à controverses consiste à se demander comment la voie synodale peut mener à l'admission de toutes les personnes baptisées aux ministères ordonnés.», telle est l'appréciation de Claudia Lücking-Michel.

Quant au projet vaudois, il considère la paroisse comme un «laboratoire de synodalité» pour l'Église tout entière. «Nous vivons la synodalité par le bas. La question centrale est la suivante: comment faire en sorte que les personnes baptisées deviennent les premiers protagonistes?» Tout a commencé avec des équipes pastorales qui ont accepté de s'engager dans le projet-pilote. Deux attitudes sont fondamentales ici: il faut non seulement être disposé à écouter, mais aussi avoir le courage de parler vrai. L'enjeu principal consiste à rejoindre le terrain, la vie ecclésiale locale, en vue d'instaurer une synodalité qui prend naissance à la base, qui grandit et qui fait participer tout un chacun.

Principes directeurs issus des tables rondes

Réunis autour de dix tables rondes, les participantes et participants ont reçu pour mission de formuler des principes directeurs en partant d'un début de phrase identique, puis d'en retenir un pour la discussion en plénum. Vu les différences constatées dans le choix des mots entre les groupes alémaniques et francophones, la langue originale est indiquée entre parenthèses.

Pour être une Église synodale et le devenir de plus en plus...

- ... il faut réformer le droit canonique et avant tout dynamiser le concept de sacra potestas. (d)
- ... il faut engager un processus contraignant qui doit commencer aujourd'hui. (d)
- ... il faut garantir la continuité, la liberté d'action, l'égalité et la créativité. (d)
- ... il faut moins d'Église universelle et plus d'Église locale. (d)
- ... nous accueillons l'Amour du Christ, nous le mettons au cœur de l'Église et nous en vivons par un accueil inconditionnel, l'écoute et le pardon, par le développement d'une culture de la confiance et du «lâcher-prise» de la part des autorités ecclésiales, par la création d'expérimentations innovantes avec la diversité des baptisés, qui sont soutenus par un accompagnement et des offres de formations adéquates. (f)
- ... rejoignons la vie, fédérons nos diversités pour bâtir une société qui rayonne du Christ et ne coupons pas les ponts avec ceux avec qui les relations sont difficiles. (f)
- ... prenons des décisions responsables et n'attendons pas. (d)
- ... les Églises locales doivent se voir attribuer davantage de compétences. (d)
- ... nous devons reconnaître la «perplexité» commune et nous élaner ensemble. (d)
- ... nous devons nous ouvrir à l'extérieur et concrétiser les décisions. (d)

Pour tout renseignement complémentaire, prière de prendre contact avec Daniel Kosch, secrétaire général de la Conférence centrale:

Tél. 044 266 12 01, E-mail: daniel.kosch@rkz.ch